

Pour vomir, il suffisait de regarder les infos hier soir sur la 2 : le scandale au quotidien

écrit par Daniel Pollett | 18 mars 2016



LE SCANDALE AU QUOTIDIEN

Jeudi 17 Mars, journal télévisé de La 2...

Avec la bonne nouvelle des cornichons de marques courantes délocalisés en Inde au détriment de notre Bourgogne, nous avons droit à un reportage dont le cynisme n'égale que le scandaleux : il montre des détenus des prisons françaises bravant l'interdiction des téléphones portables, dont la dernière génération se rit des brouilleurs installés à grand frais et devenus obsolètes, en plus que de gêner les communications des honnêtes gens habitant alentour.

On y voit en détails un détenu dont le floutage du visage n'empêche pas de reconnaître une « *chance pour la France* », se préparer tranquillement une tarte aux pommes avec tout ce qu'il faut pour cela.

Pour le citoyen ordinaire croyant encore à la justice, c'est déjà une aberration.

Pour ceux qui viennent de se passer de dessert faute de moyens, c'est plus difficile à accepter.

Mais qu'en diraient ceux que la mondialisation a jetés à la rue après des années de travail, de paiement des impôts et de vie normale ? Eux, ils ne peuvent même pas voir la télévision, et peut-être n'est-ce pas plus mal...

Ainsi donc, la télévision nous livre à domicile de quoi nous faire vomir le repas précédent, et ce dans la plus délicate banalité, le ton du reportage et sa conclusion étant d'un humour que doivent apprécier les victimes et leurs proches. Cela fait bien sûr sourire Pujadas.

Mais où sont donc les prisons d'antan ? Où sont les bagnes de Cayenne et de Nouméa ? Ah oui, mais vous comprenez, les droits de l'homme... À défaut de rétablir ce qui a disparu, il serait au moins juste et logique de rendre aux prisons leur rôle pénitentiaire et éventuellement dissuasif.

Il serait grand temps d'y rétablir une discipline stricte, la fouille et les confiscations à l'entrée, les parloirs sans contacts et la fouille journalière des cellules, ainsi que la tenue de bagnard et la limitation des affaires personnelles, et ajouter à tout cela le travail obligatoire et rentable dix heures par jour avec repas servi seulement si le travail a été fait.

Ah mais rassurons-nous, le nouveau ministre de la Justice a déclaré qu'il se saisissait du problème. Nous attendons donc avec impatience et vigilance les mesures draconiennes et efficaces qu'il va prendre afin au moins de mettre un terme à l'utilisation des téléphones portables dans des prisons qui ne devraient pas ressembler à des centres de loisirs.